

— propriétaire de ladite publication, — remercie ses souscripteurs de leur empressement à renouveler leur abonnement et s'engage à ne rien négliger pour se concilier les suffrages universels (*sic*).

Il promet une exactitude scrupuleuse à ne rien omettre, une soigneuse attention à rechercher ce qui pourra plaire et un détail fidèle des nouveautés qui paraîtront. Il prend soin d'ajouter aussi : Nous nous flattons que ceux de nos lecteurs qui cultivent la poésie voudront bien contribuer à l'embellissement de nos feuilles par les productions de cet art aimable.

Les poètes se le tinrent pour dit : des vers embellissent en effet les *Affiches de Lyon* ; les sujets en sont variés : il y en a sur le Théâtre, la Peinture, l'Éternité, la Solitude, les Plaisirs de la campagne, l'Amitié et — cela va de soi — sur l'Amour.

Comme dans les revues de notre époque, il s'y trouve aussi, — ce qui prouve qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, — des énigmes, des charades, des logogripes.

Nous y avons trouvé un quatrain assez bizarre avec cette dédicace.

Quatrain à M... qui demandait à l'auteur qui revenait du Broteau comment y étant allé seul et sans Dame, il pouvait être si fort content de sa promenade.

Tu veux savoir quel plaisir aujourd'hui
 J'ai pu sur la fougère
 Éprouver sans bergère ;
 J'ai lu Newton et j'ai vu Malpertui.

On ne sait plus s'amuser comme ça.

Il n'en reste pas moins établi que le Broteau était alors